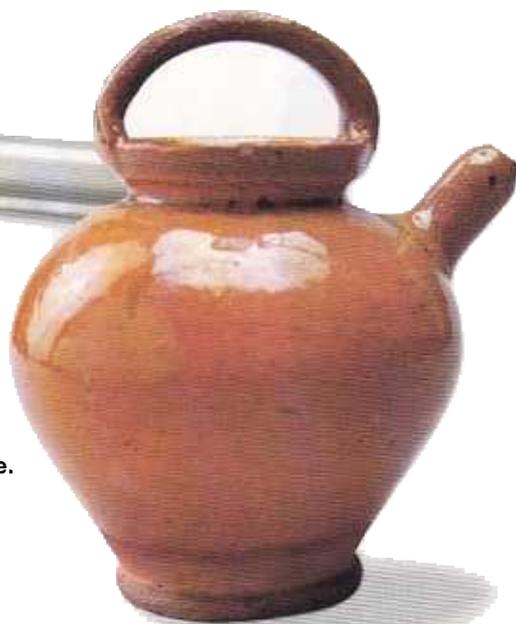


11. Un spécimen breveté, avec accessoires : tétine en buis, tube en caoutchouc transparent et embout de verre. Fin XIX^e. Coll. musée de l'Assistance publique.



12. Petite cruche en terre vernissée. Une anse permet de tenir ce pot muni d'une téterelle par laquelle l'enfant boit à la régélate. Début XIX^e. Coll. musée de l'Assistance publique.



13. Utilisé au XIX^e siècle, flacon en étain surmonté d'une tétine recouverte de chiffon. Coll. musée de l'Assistance publique.

En 1820, apparaît le biberon de madame Breton : l'embout de cristal recouvert d'un mamelon en tétine de vache est traversé par un canal central, facilitant l'arrivée du lait. Un trou à l'extérieur permet l'entrée de l'air, mais aussi la sortie du liquide lorsque le vase est penché.

Dix ans après, plus compliqué, suit le Darbot : un bout de sein en liège supporte l'embout de buis percé par un tube en ivoire. Une aiguille de la même matière prévoit la modération du flux du contenu.

Des inventions meurtrières

Au registre des systèmes originaux, le biberon Thiers remporte la palme de la complication : un tube en caoutchouc et un autre en verre se rejoignent sous une

virole de buis, support du mamelon. But recherché, permettre à l'enfant de pratiquer la succion dans n'importe quelle attitude. Etouffements garantis !

M. Matthieu imagine plus simple : la partie inférieure de l'embout forme une tubulure entourée d'un pas de vis. Sur ce dernier, trois trous percés à des hauteurs différentes laissent arriver plus ou moins vite le lait dans la bouche du bébé. Timides ou gloutons, à chacun sa vitesse ! Plus ordinaires, ceux du commerce ressemblent à de simples fioles dont le bouchon,